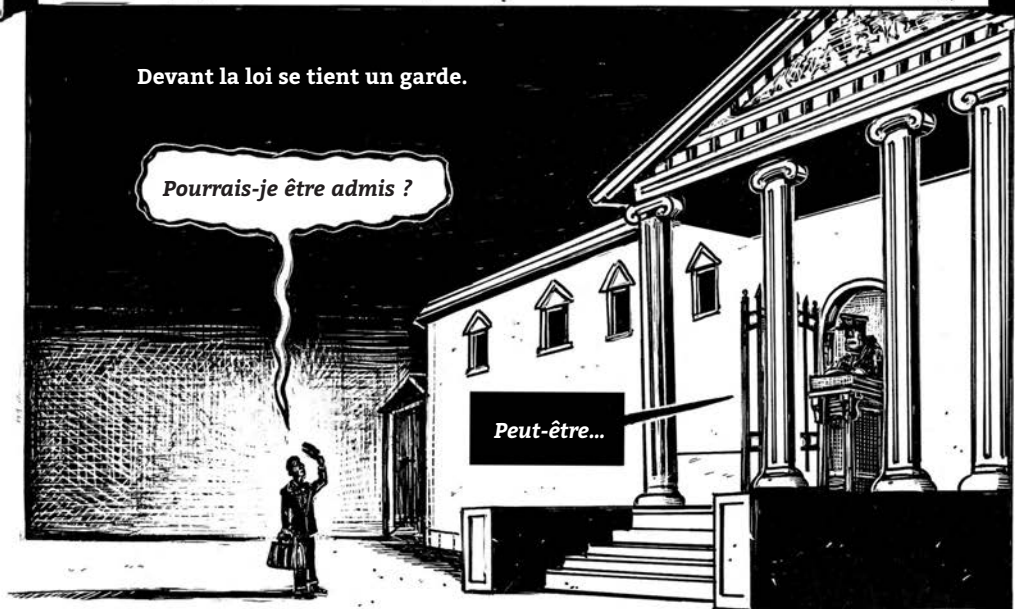




Devant la loi se tient un garde.

Pourrais-je être admis ?

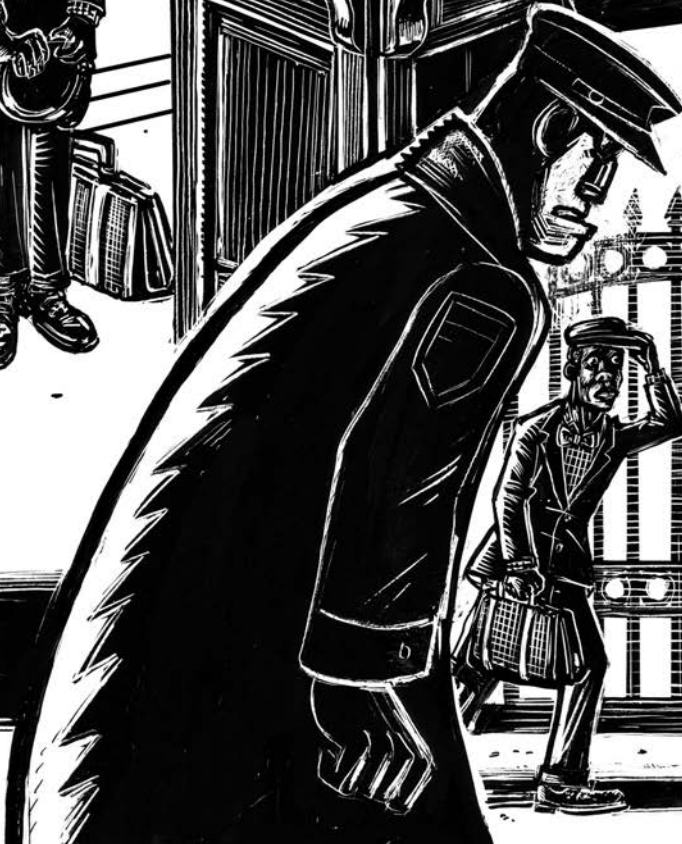
Peut-être...




Mais pas  
pour le  
moment.

S-Serai-je  
admis  
plus tard ?


C'est  
possible.





Si vous vous y sentez  
tenu, essayez donc  
de passer malgré  
mes objections.

Mais prenez garde :  
je suis puissant et  
je ne suis jamais  
que le moindre  
des gardiens.



De salle en salle se  
succèdent les gardiens,  
et ils sont tous plus  
puissants les uns  
que les autres.

Ce n'étaient pas là les problèmes qu'avait anticipés notre homme.



Ne faudrait-il pas que la loi soit accessible à tous ?



Mais en regardant plus attentivement le gardien, il se dit qu'il serait plus prudent d'obtenir la permission d'entrer.

Le gardien lui pose un tabouret près de la porte.



Il y reste assis durant des jours,



des mois,



des années.

L'homme essaye à  
de nombreuses reprises  
d'obtenir l'accès,

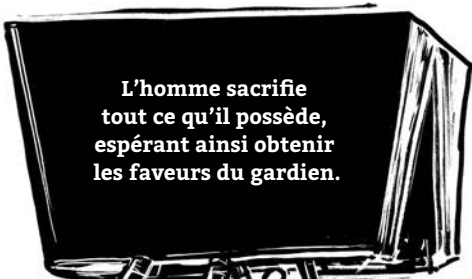
il assaille le gardien  
de ses requêtes.

Le gardien, lui,  
l'interroge souvent  
sur son passé.

Mais il pose  
ses questions sur le ton  
de l'indifférence

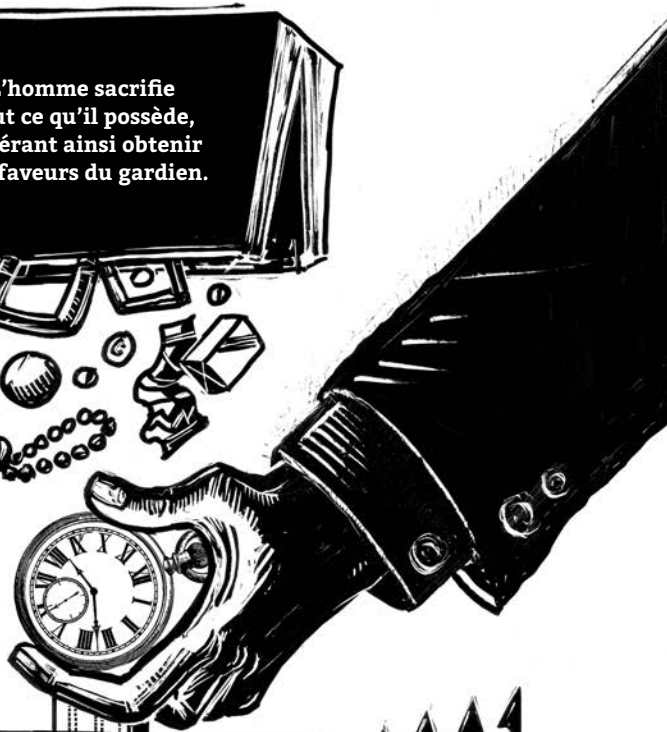
et son interrogatoire  
s'achève toujours  
sur la même déclaration :

« Le moment d'entrer  
n'est pas encore  
tout à fait venu ».



L'homme sacrifie  
tout ce qu'il possède,  
espérant ainsi obtenir  
les faveurs du gardien.

Si j'accepte c'est  
seulement pour vous  
épargner de penser  
que vous n'avez  
pas tout essayé.



Durant toutes ces  
longues années,  
l'homme  
garde son  
attention  
continû-  
ment fixée  
sur le  
gardien.



Il oublie  
qu'il y en a  
d'autres et  
croit que  
seul ce  
gardien  
s'oppose  
à ce qu'il  
accède à  
la loi.

Quand il était encore jeune,  
il maudissait vigoureusement  
sa déveine. Devenu vieux,  
il se contente désormais  
de grogmeler dans  
son coin.



Au fil de  
ses années de  
contemplation,  
il en vient même  
à connaître  
les puces qui  
habitent le col  
du gardien...



et les supplie



de le faire



changer d'avis.

Sa vue  
commence  
bientôt à baisser  
et il ne saurait  
dire si c'est le  
monde qui  
s'obscurcit,



ou si ce sont seulement ses  
yeux qui lui jouent des tours.

Dans cette obscurité,  
il a pourtant conscience  
d'un rayonnement  
qui afflue indis-  
tinguablement  
de la porte  
de la loi.



Il n'a désormais  
plus longtemps  
à vivre.

Avant sa mort,  
toutes les  
expériences  
acquises  
au cours  
de ces  
longues  
années se  
retrouvent

dans


une  
question

qu'il n'a  
pas encore

posée.








Que  
voulez-vous  
donc savoir  
maintenant ??

Chacun s'efforce  
d'atteindre la loi...



Comment se fait-il  
donc qu'au cours de  
toutes ces années, per-  
sonne d'autre que moi  
n'ait jamais essayé  
d'entrer ?



Nul autre n'aurait  
jamais pu être admis  
ici : cette porte  
ayant été faite  
pour vous seul.

Et  
maintenant

je  
vais  
la  
fermer.

